



Document d'information

Atteindre les Objectifs du développement durable dans le secteur du café

Des solutions pour améliorer les moyens d'existence des planteurs et favoriser une chaîne de valeur durable du café

1. Le Directeur exécutif présente ses compliments aux Membres, aux observateurs et aux membres du Comité consultatif du secteur privé et a l'honneur de leur communiquer le document d'information pour le colloque "Atteindre les ODD : les défis de la chaîne de valeur du café. Des solutions communes au niveau des prix du café, à leur volatilité et à la durabilité à long terme" qui se tiendra le 6 juin 2019 au Centre de conférence Albert Borschette à Bruxelles (Belgique).
2. Initié par l'OIC en partenariat avec la Fédération européenne du café et accueilli par la Commission européenne, ce colloque est le cinquième événement organisé dans le cadre du "Dialogue structuré à l'échelle du secteur" de l'OIC visant à mettre en œuvre la Résolution 465 sur le niveau des prix du café.
3. Ce colloque réunira les parties prenantes du secteur du café, des décideurs, des universitaires, la société civile et les partenaires du développement afin de trouver des solutions pour un développement durable et inclusif du secteur du café dans un esprit de valeurs et de responsabilités partagées.

Atteindre les Objectifs du développement durable dans le secteur du café

Des solutions pour améliorer les moyens d'existence des planteurs et favoriser une chaîne de valeur durable du café

Document d'information – Colloque OIC/FEC
Bruxelles, 6 juin 2019

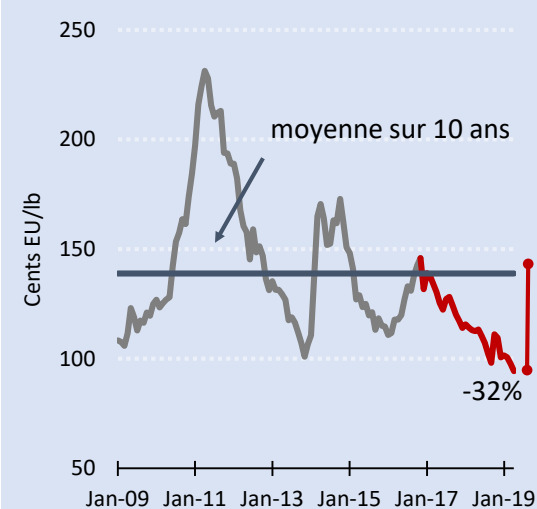
Contexte

Le marché du café connaît une tendance à la baisse continue depuis 2016 et les prix du café sont aujourd'hui inférieurs de 32 % à la moyenne des dix dernières années (figure 1). Un grand nombre des plus de 12 millions d'exploitations caféicoles dans le monde ont du mal à couvrir leurs coûts d'exploitation alors que les prix baissent et que les prix des intrants et les coûts de conformité et de transaction augmentent (OIC, 2019a et 2019b). En conséquence, les revenus des planteurs diminuent et les moyens de subsistance des ménages producteurs de café, dont la majorité sont de petits exploitants dans des pays à revenu faible ou intermédiaire, sont de plus en plus menacés.

La faiblesse des prix du café a de graves conséquences économiques et sociales. La pauvreté aurait augmenté dans les régions productrices de café des pays Membres de l'OIC (OIC, 2019a). Les femmes dans le café, qui représentent environ 25% des exploitants et jusqu'à 70% de la main-d'œuvre selon les régions, sont particulièrement vulnérables (OIC, 2018c). La faiblesse des prix est corrélée à un risque accru de travail des enfants car les adultes des ménages producteurs de café occupent des emplois non agricoles pour compléter un revenu agricole en baisse (Beck, Singhal et Tarp, 2016). La réduction de l'emploi des intrants et des investissements à moins long terme dans la modernisation des plantations sont liés à un risque accru de propagation des ravageurs et des maladies dans les zones caféicoles et à une vulnérabilité accrue aux effets du changement climatique (Avelino *et al.*, 2015).

Cette situation représente un risque sérieux pour la durabilité du secteur du café ainsi que pour les approvisionnements futurs. Si aucune mesure n'est prise, le secteur du café ne sera pas en mesure d'apporter sa contribution essentielle à la réalisation des Objectifs du développement durable. En revanche, les progrès accomplis précédemment pourraient être compromis ou inversés.

Figure 1 : Les prix du café ont chuté de 32%
(prix indicatif composé mensuel de l'OIC)



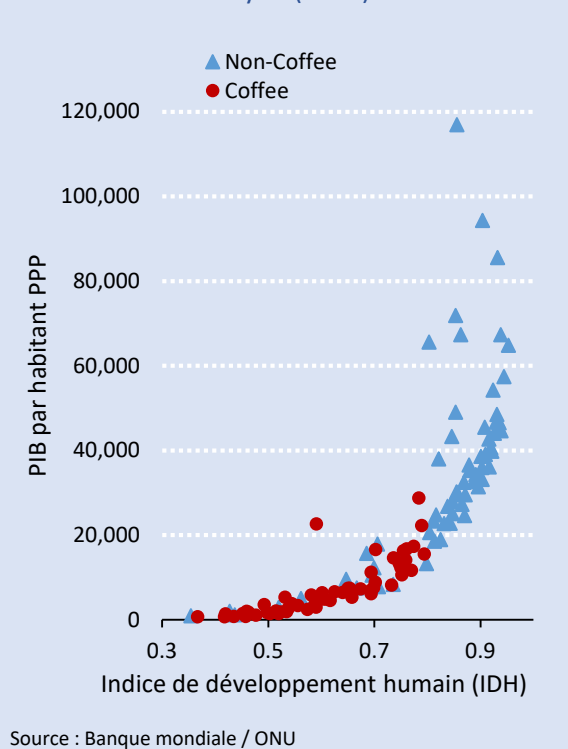
Source : OIC

C'est pourquoi toutes les parties prenantes du secteur, à savoir les planteurs, les négociants, les torréfacteurs, les consommateurs, les gouvernements, les universités et les instituts de recherche, ainsi que les partenaires de développement, doivent agir de concert pour trouver des solutions qui contribuent à atténuer l'impact à court terme de la faiblesse des prix et à placer le secteur du café sur une trajectoire positive en termes de développement et de durabilité.

Le café reste une denrée économiquement importante...

Le café est produit principalement dans des pays qui se classent au bas de l'échelle du développement économique et social, 18 des 44 Membres exportateurs de l'OIC faisant partie des pays les moins avancés (OIC, 2018a). Ces pays se caractérisent par un faible PIB par habitant et un retard par rapport aux pays importateurs de café pour ce qui est de l'indice de développement humain (IDH) (figure 2).

Figure 2 : Le café est produit dans des pays à revenu faible et moyen (2017)

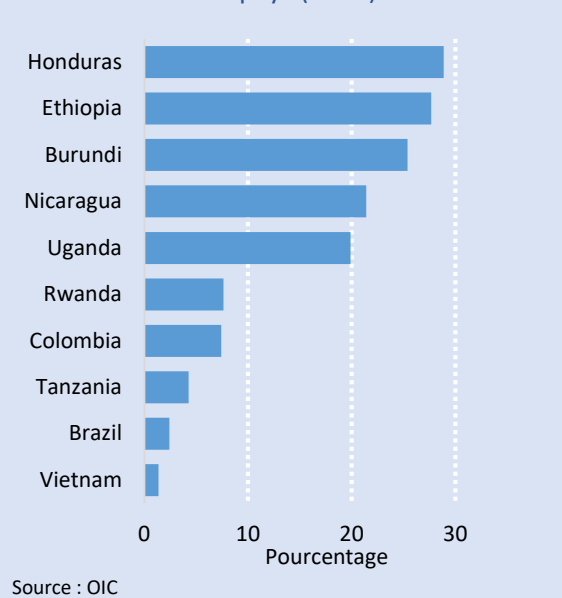


Toutefois, pour ce groupe de pays, le café reste un produit agricole important en termes de contribution à l'emploi rural, au PIB et aux recettes d'exportation (figure 3). Par exemple, en Colombie et au Rwanda, la part du café dans les exportations totales dépasse 5%. Dans d'autres grands pays producteurs comme le Honduras, l'Éthiopie et le Burundi, cette part est encore plus élevée, dépassant 20%.

Le café reste un grand produit d'exportation. Plus de 70 % de la production est expédiée vers les marchés internationaux (OIC, 2018a). La grande

majorité du café est exportée sous forme verte, ce qui signifie qu'une grande partie de la valeur ajoutée de la transformation est captée par les transformateurs et les détaillants des pays importateurs. Toutefois, au cours des vingt dernières années, la consommation intérieure des pays producteurs de café a eu tendance à augmenter, ce qui s'est traduit par une croissance de la valeur ajoutée dans ces régions.

Figure 3 : Part du café dans les exportations totales de certains pays (2017)



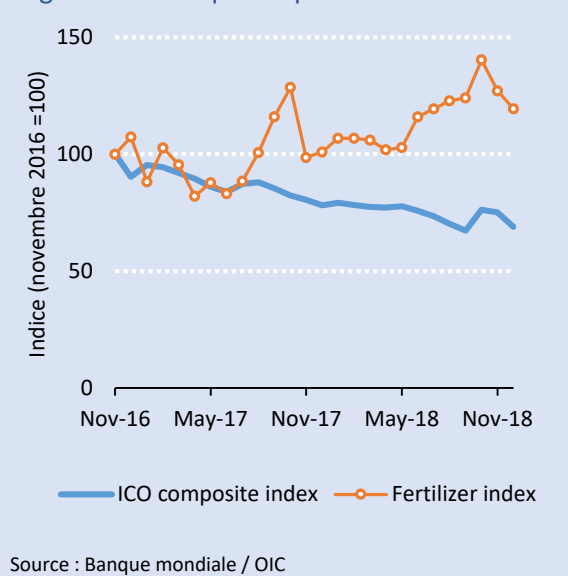
... mais la faiblesse des prix affecte les planteurs, les communautés rurales et l'économie en général

Les conséquences économiques et sociales de la faiblesse des prix du café pour les pays producteurs peuvent être graves : paupérisation des communautés rurales, troubles sociaux, migrations intérieures et internationales, abandon de la culture du café, voire passage à la production de cultures illicites.

Aux niveaux de prix actuels, une proportion importante de planteurs éprouvent des difficultés à atteindre le seuil de rentabilité en raison de l'augmentation du coût des intrants. Par exemple, entre novembre 2016 et décembre 2018, le prix des engrais a augmenté de près de 20 % (figure 4).

L'impact de la faiblesse des prix varie d'un pays à l'autre et d'un système de production à l'autre. Les origines ayant une faible productivité et des coûts élevés sont les plus sévèrement affectées. Une étude récente a montré que 53 % des planteurs colombiens travaillaient à perte. Les planteurs du Costa Rica et du Honduras obtiennent de meilleurs résultats, mais plus de 25 % d'entre eux ont également enregistré des pertes (OIC, 2019b).

Figure 4 : Le coût des principaux intrants augmente alors que les prix du café baissent

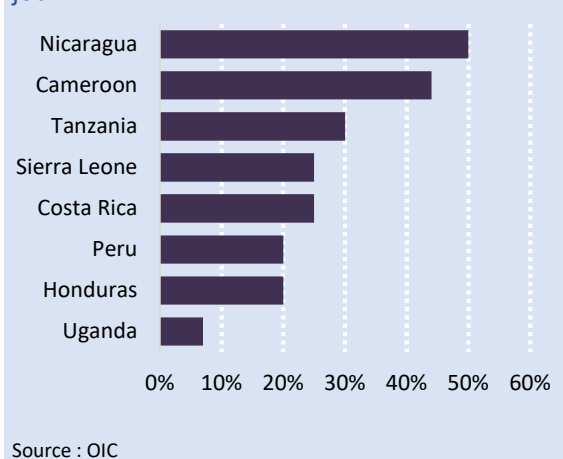


Le faible niveau actuel des prix du café affecte les revenus des planteurs, avec de graves conséquences pour les groupes les plus vulnérables, tels que les petits exploitants et les femmes productrices. Souvent, les petites exploitations n'ont pas accès aux instruments d'atténuation des risques et manquent de ressources financières et d'autres actifs pour lisser les revenus des ménages.

Une enquête récente de l'OIC a montré que les revenus des planteurs ont diminué de 10% en moyenne en 2018, parmi les répondants (OIC, 2019a). Avec la baisse des revenus agricoles, les taux de pauvreté dans les régions productrices de café sont en hausse. Les résultats de l'enquête suggèrent que la proportion de planteurs vivant en dessous du seuil de pauvreté de 1,90 dollar par jour a augmenté de 7 à 50% (figure 5).

Des données qualitatives suggèrent également un lien entre la faiblesse des prix du café et la migration depuis les pays producteurs de café vers les pays de l'OCDE, en particulier de l'Amérique centrale vers les États-Unis (Financial Times, 2019 ; The Economist, 2019). Toutefois, d'autres recherches quantitatives sont nécessaires pour confirmer la relation et l'ampleur de cet effet.

Figure 5 : Augmentation de la proportion des planteurs vivant avec moins de 1,90 dollar par jour

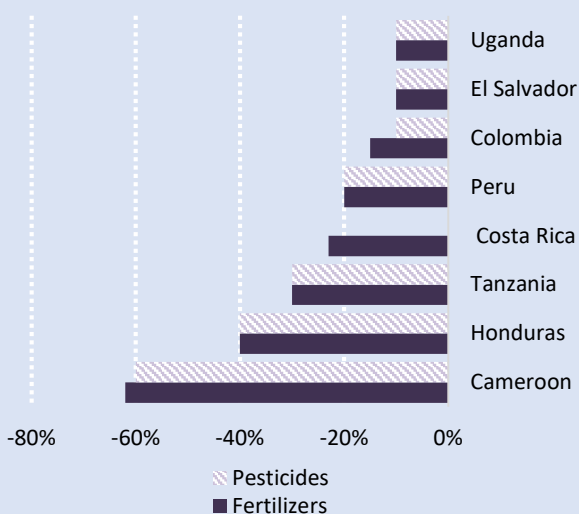


La faiblesse des prix freine l'investissement - une menace pour l'offre et la viabilité à long terme du secteur

Des périodes prolongées de faiblesse des prix et, partant, une baisse des revenus de la production de café mettent à rude épreuve les liquidités des planteurs ainsi que leur capacité à acheter des intrants et à investir dans la modernisation des exploitations. Cela freine la production future de café et pourrait avoir une incidence négative sur les revenus des planteurs ainsi que sur l'offre de café de qualité.

L'enquête de l'OIC montre que les dépenses consacrées aux engrais et aux pesticides ont diminué de 26 % en moyenne au cours des deux dernières années. Cette baisse va de 10 % au Salvador et en Ouganda à 60 % au Cameroun (figure 6).

Figure 6 : Réduction des dépenses des planteurs consacrées aux engrais et aux pesticides



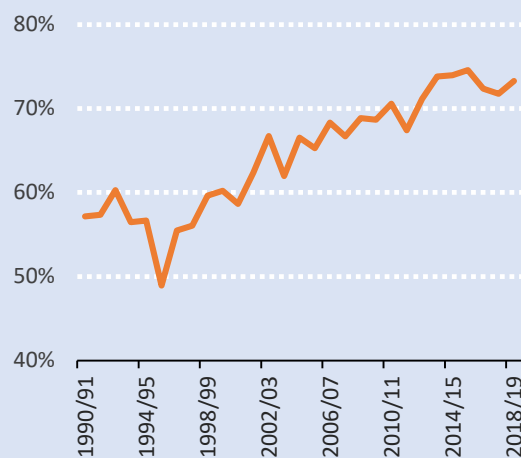
Note : Le Costa Rica a signalé une réduction de l'emploi des engrais mais pas des pesticides.

Source : OIC

Une faible rentabilité signifie également que les investissements vitaux dans la réhabilitation et la replantation des caféiers sont reportés ou annulés. En conséquence, l'adoption de nouvelles variétés résistantes à la rouille des feuilles et mieux adaptées à l'impact du changement climatique est fortement limitée.

En outre, le niveau actuel des prix du café favorise la concentration de la production et des exportations dans un petit nombre d'origines hautement compétitives (OIC, 2018a). Aujourd'hui, cinq pays seulement produisent et exportent plus de 70 % du café produit dans le monde (figure 7).

Figure 7 : La part des cinq premiers producteurs dans la production mondiale de café augmente



Source : OIC

Si cette tendance se poursuit, la part du marché mondial des cinq principaux producteurs pourrait dépasser 80 % au cours de la prochaine décennie. La perte de la diversité des origines rend le secteur mondial du café plus vulnérable aux chocs graves du marché, tels que les phénomènes météorologiques extrêmes qui affectent les principaux producteurs, avec un effet potentiellement catastrophique à la fois sur l'industrie du café et sur les consommateurs.

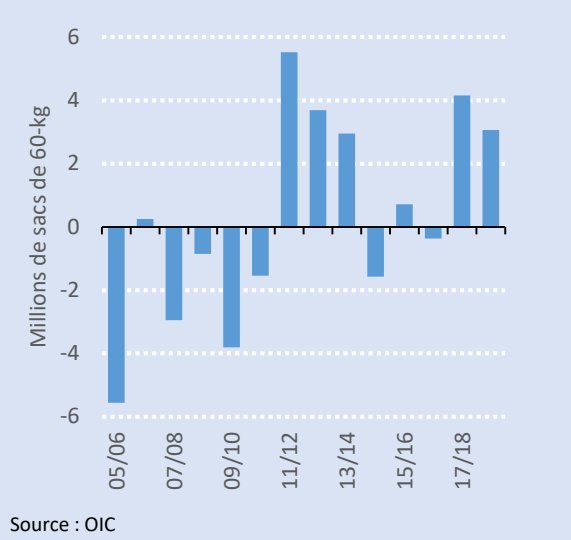
La variation cyclique des prix du produit de base influe sur le niveau des prix et leur volatilité...

Les principaux facteurs qui déterminent l'évolution des prix du café sont liés à l'offre et à la demande du marché, notamment la production, la consommation et l'évolution des stocks.

Actuellement, le marché du café souffre d'offre excédentaire. La production devrait augmenter de 1,5 % au cours de l'année caféière 2018/19 pour atteindre 168 millions de sacs de 60 kg, tandis que la consommation est estimée à 165 millions de sacs. L'excédent de l'offre devrait s'élever à 3 millions de sacs en raison des récoltes exceptionnelles attendues dans un certain nombre

de pays producteurs. Il s'agit de la deuxième année consécutive d'excédent, ce qui ajoute à la pression à la baisse sur les prix du café (figure 8).

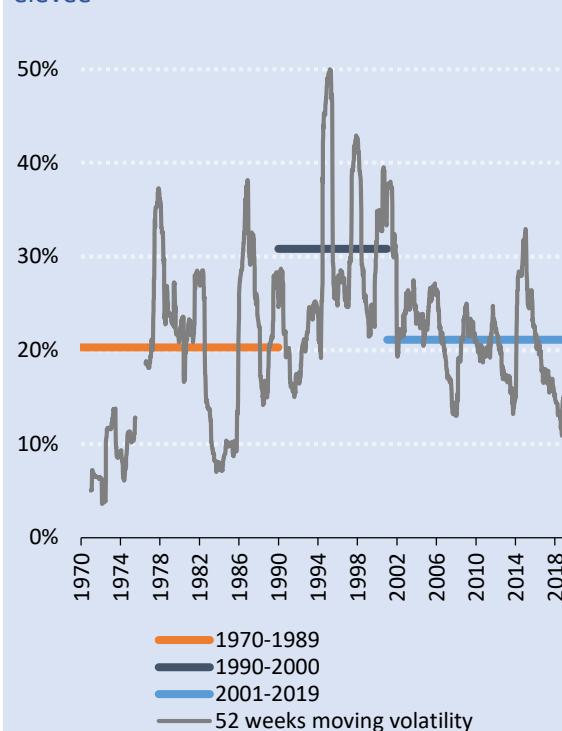
Figure 8 : Deux années consécutives d'excédent du marché



Toutefois, le niveau des prix n'est pas le seul facteur en jeu. La volatilité des prix nuit aux producteurs qui n'ont pas accès à des outils de gestion des risques de prix, comme les opérations de couverture sur les marchés à terme. Les petits exploitants, en particulier, n'ont ni l'envergure ni la capacité d'utiliser des outils formels de gestion des risques.

D'une manière générale, la volatilité des prix du café est relativement plus élevée que celle des autres produits tropicaux comme le cacao, le thé et le sucre (Gilbert *et al.*, 2010). Ces dernières années, cependant, cette variabilité a été plus faible que dans la décennie qui a suivi l'effondrement du système international des quotas (figure 9).

Figure 9 : La volatilité des prix du café reste élevée



Note : La volatilité correspond à l'écart-type annualisé du taux de variation hebdomadaire du prix indicatif composé de l'OIC.

L'écart des niveaux de volatilité entre les périodes 1970-1989 et 1990-2000 est significativement différent à un seuil de confiance statistique de 95%.

L'écart des niveaux de volatilité entre les périodes 1970-1989 et 2001-2019 n'est pas significativement différent. Source : OIC

... mais d'autres facteurs influencent également les prix internationaux

D'autres facteurs peuvent supplanter les fondamentaux sous-jacents et influencer le comportement et la volatilité des prix du café : les mouvements des taux de change, les activités de négoce sur les marchés à terme et la consolidation de l'industrie de la torréfaction. La volatilité des **taux de change** du dollar par rapport aux monnaies des pays exportateurs de café peut avoir un impact profond sur la compétitivité de leurs producteurs sur le marché mondial. Par exemple, la dépréciation de près de 44 % du réal brésilien par rapport au dollar a favorisé les volumes record d'exportation de café du Brésil en 2016 et 2018. Cette dépréciation a accru les recettes en monnaie locale des

exportateurs brésiliens, les incitant ainsi à écouler leurs stocks sur le marché international (OIC, 2019b). Toutefois, l'appréciation du dollar peut également contribuer à l'augmentation des coûts de production causée par la hausse des prix des intrants importés, tels que les engrais et le carburant.

Les marchés à terme internationaux sont importants en tant que mécanisme de détermination des prix et instrument de couverture des risques de prix pour les acteurs du marché. Au cours des vingt dernières années, les principales bourses ont été soumises à un processus de "financiarisation" caractérisé par une augmentation significative des activités de négoce d'opérateurs non commerciaux. Ce phénomène suscite une certaine inquiétude chez les parties prenantes du secteur, car la participation accrue de ces investisseurs ou spéculateurs sur les marchés à terme peut exacerber les tendances des prix fixées par les fondamentaux. Toutefois, si des recherches récentes ont mis en évidence un lien de causalité à court terme entre l'activité spéculative et les prix du marché au comptant sur les marchés à terme du café à New York et à Londres, les fondamentaux prévalent sur le long terme (OIC, 2019b).

Enfin, l'industrie de la transformation du café a connu un processus de **concentration du marché**. À titre d'exemple, une série de fusions et d'acquisitions a permis aux deux plus grandes sociétés de café aux Etats-Unis et en Europe d'avoir une part de marché combinée d'environ 39% des ventes mondiales de café. De nombreux acteurs craignent qu'une augmentation de la puissance du marché n'ait un impact négatif sur les relations entre les acheteurs de café et les acteurs de la chaîne de valeur en amont, tels que les producteurs, par exemple en termes d'arrangements contractuels (prix et conditions de paiement) (Panhuysen et Pierrot, 2018). Toutefois, des recherches plus approfondies seront nécessaires pour mieux comprendre comment les relations vendeurs-acheteurs ont pu évoluer au fil du temps et si des pratiques d'approvisionnement durable pourraient se traduire par des avantages mesurables pour les planteurs.

L'expansion durable de la filière café...

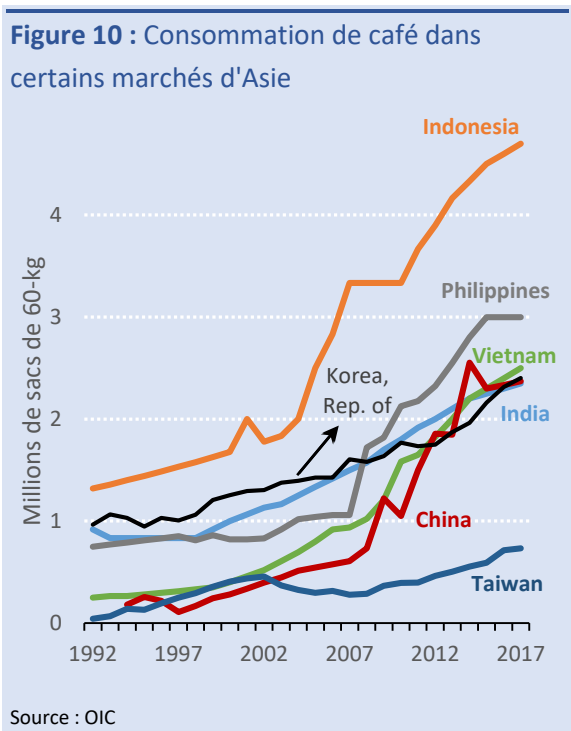
Les prix du café se sont fortement détériorés ces dernières années mais la tendance générale du marché est à la hausse : **le marché du café est en croissance**. Au cours des vingt dernières années, la production mondiale de café a augmenté de plus de 78 %, passant de 94,6 millions de sacs de 60 kg en moyenne dans la première moitié des années 90 à 168 millions de sacs en 2018/19.

Les analyses des tendances du café prévoient que **la consommation mondiale de café continuera d'augmenter à un taux annuel moyen d'environ 2%**. Cette augmentation est principalement due à la hausse régulière de la consommation dans les marchés émergents. En Asie, par exemple, la consommation de café a augmenté à des taux annuels moyens compris entre 10 et 12 % au cours des vingt dernières années (figure 10). Cela est également vrai pour la consommation intérieure des pays producteurs de café, tels que l'Inde, l'Indonésie et le Viet Nam.

... exige de nouvelles solutions et de nouveaux engagements de la part de tous les intervenants du secteur

Permettre aux planteurs de bénéficier de la croissance de la demande mondiale de café et de trouver de nouveaux marchés pour leurs produits, y compris l'expansion de leurs marchés intérieurs, tout en relevant les énormes défis de la durabilité du secteur, exige des efforts conjoints de toutes les parties prenantes du secteur, tant publiques que privées. À court terme, l'extrême pauvreté de certains producteurs, exacerbée par la faiblesse actuelle des prix, doit être surmontée. Les problèmes sociaux doivent être traités rapidement et des investissements importants sont nécessaires pour accroître la résilience des planteurs face aux effets du changement climatique.

Simultanément, le secteur a besoin d'attirer et de former une génération de jeunes planteurs prêts à adopter de nouvelles technologies qui augmenteront leur productivité, leurs revenus et les moyens de subsistance de leur famille.



Ces mesures sont nécessaires non seulement pour maintenir les niveaux actuels de l'offre, mais aussi pour que la production de café soit en mesure de répondre à la demande future des consommateurs.

Le dialogue sectoriel de l'OIC offre une occasion unique de travailler ensemble

Le dialogue sectoriel de l'OIC constitue le principal forum de discussion entre toutes les parties prenantes du secteur pour identifier des solutions permettant de relever les défis pertinents en matière de durabilité et de dégager un consensus sur la voie à suivre.

Dialogue sectoriel de l'OIC

En septembre 2018, lors de sa 122^e session à Londres, le Conseil international du Café a adopté la Résolution 465 sur le "Niveau des prix du café". Cette résolution donne à l'OIC un mandat fort pour faire face à la faiblesse des prix du café en lançant un dialogue sectoriel.

Objectifs principaux :

- **Identifier les solutions de transformation** qui peuvent être mises en œuvre conjointement par les parties prenantes du secteur pour faire face au niveau des prix et à leur volatilité et promouvoir la durabilité économique, sociale et environnementale.
- **Encourager les gouvernements Membres de l'OIC et les acteurs de la chaîne de valeur du café à s'engager** à approuver et à soutenir la mise en œuvre des solutions recommandées dans le cadre de programmes spécifiques au café.

Série de rencontres consultatives pour toutes les parties prenantes du café...

Le dialogue structuré à l'échelle du secteur comprend un processus de consultation des parties prenantes avec cinq rencontres consultatives organisées par l'OIC :

- a) **Séminaire sur la durabilité**, Nairobi (25 mars 2019), en coopération avec Global Coffee Platform (GCP) et le Gouvernement kenyan.
- b) **Deux manifestations parallèles** à l'ONU à New York (16 avril 2019), dans le cadre du Forum ONU-DESA sur le financement du développement et de la Foire de l'investissement en faveur du développement durable, en coopération avec le FIDA/SAFIN et avec le soutien de la NCA des États-Unis.
- c) **Atelier interactif**, dans le cadre d'EXCO2019 à Rome (16 mai 2019) en coopération avec le Ministère italien des affaires étrangères et de la coopération internationale.

- d) **Colloque sur "Atteindre les ODD : les défis de la chaîne de valeur du café"**, à Bruxelles (6 juin 2019), organisé en partenariat avec la Fédération européenne du café (FEC) et accueilli par la Commission européenne.

Les participants à ces rencontres consultatives ont évalué les tendances à court, moyen et long terme du secteur du café, les opportunités et les défis de la durabilité auxquels sont confrontées les parties prenantes et ils ont débattu des causes de la crise des prix, de la création de valeur et de la répartition des risques et des revenus dans les différents maillons de la chaîne logistique du café afin d'identifier des solutions applicables.

... se terminant par un Forum des chefs d'entreprise et des dirigeants mondiaux

Le point d'orgue de ce "dialogue" sera le premier Forum OIC des chefs d'entreprise et des dirigeants mondiaux, qui se tiendra le 23 septembre dans le cadre de la 125^e session du Conseil international du Café à Londres. Les dirigeants du secteur du café et les responsables politiques de haut niveau examineront les résultats du dialogue avec les parties prenantes et chercheront à se rejoindre sur : a) des engagements mesurables pour un avenir durable des caféiculteurs et de l'ensemble du secteur du café, conformément aux Objectifs de développement durable de l'ONU ; et b) des programmes, fonds et actions concrets.

Principaux résultats à ce jour

Les experts du secteur du café participant aux rencontres consultatives ont identifié des domaines clés dans lesquels les planteurs, l'industrie, les donateurs, les partenaires de développement, les institutions financières et de recherche devraient travailler ensemble pour convenir, financer et mettre en œuvre des solutions communes :

Augmenter les revenus des plantations

- Accroître la productivité en mettant l'accent sur la qualité, l'efficacité et la réduction des coûts en réduisant l'offre de café de qualité inférieure.
- Démarchandiser le café pour obtenir des prix plus élevés et augmenter la valeur ajoutée dans les pays producteurs.
- Diversifier les revenus agricoles pour permettre aux petits exploitants d'accéder aux outils et systèmes de gestion des risques de prix.
- Favoriser le partage des risques tout au long de la chaîne de valeur afin de réduire le risque pour les planteurs.
- Poursuivre une production plus sélective et de meilleure qualité, la "prémiumisation", la valeur ajoutée et le développement des produits.
- Considérer la notion de revenu vital par rapport au niveau des prix du café

Efficacité et transparence du marché

- Rationaliser les chaînes de valeur afin d'accroître la part des prix du marché mondial transmise aux producteurs
- Encourager les liens directs (y compris les solutions numériques) entre les planteurs et le marché
- Examiner le rôle des mécanismes de détermination des prix sur le marché du café
- Améliorer l'efficacité et l'ampleur des initiatives volontaires de développement durable, des normes et des systèmes de certification.
- Promouvoir la consommation intérieure
- Projeter une image positive du café

Relever le défi à long terme du changement climatique

- Favoriser l'adoption d'une agriculture respectueuse du climat
- Investir dans la recherche et le développement agricoles, ainsi que dans la diffusion de nouvelles variétés tolérantes au climat et résistantes aux maladies.
- Attirer des investissements plus responsables et durables en combinant les financements public-privé dans le secteur du café.

Principaux thèmes du colloque OIC-FEC

Le colloque s'appuiera sur les discussions et les principaux résultats des précédentes rencontres sectorielles. Tenant compte des derniers résultats de la recherche et des projections les plus récentes dans le secteur du café, cette rencontre consultative encouragera la réflexion novatrice et le développement de nouvelles idées dans les domaines ci-après :

Rentabilité de la production de café

- Accroître la productivité et l'efficacité grâce à l'investissement
- Améliorer la structure des coûts des petits exploitants pour accroître leur compétitivité
- Améliorer la qualité et l'accès aux segments de marché à forte valeur ajoutée afin d'obtenir des prix plus élevés

Accroître les revenus des ménages

- Structure de fixation des prix du café et systèmes de primes
- Pratiques d'approvisionnement responsable, normes volontaires, réglementation
- Mécanismes de transfert de revenus (par exemple, fonds mondial de développement durable)
- Développement d'autres sources de revenus pour accroître la résilience des producteurs face aux cycles des matières premières agricoles, aux chocs de prix et aux chocs climatiques

Gestion de la volatilité des prix du café et promotion de mécanismes alternatifs de fixation des prix du café

- Systèmes de couverture et de gestion des risques de prix pour les petits exploitants
- Mécanismes nationaux de stabilisation des prix
- Développement de sources de revenus pour accroître la résilience aux cycles des matières premières agricoles, aux chocs de prix et aux chocs climatiques

Approches novatrices et outils numériques pour favoriser la transparence de la chaîne de valeur et l'accès au marché

- Utiliser l'innovation numérique pour la transparence et la traçabilité (p. ex. chaîne de blocs)
- Analyse comparative mondiale des systèmes de production du café et des coûts

Initiatives public-privé avec des engagements clairs pour relever les défis de la durabilité

- Parvenir à un consensus sur les objectifs sectoriels concernant les revenus de subsistance, les questions liées à la main d'œuvre, l'inégalité de genre, la déforestation et la biodiversité.
- Apprendre des autres secteurs, par exemple celui du cacao

Les discussions du colloque seront guidées par les principes de valeurs et de responsabilités partagées entre les planteurs, les acteurs aval de la chaîne de valeur, les consommateurs et les responsables politiques.

Les prochaines étapes

Les conclusions de ce large dialogue sectoriel seront également présentées dans le **premier rapport économique phare de l'OIC**, qui sera lancé en septembre 2019 et comprendra une analyse empirique de l'impact du niveau des prix ainsi que des recommandations de solutions applicables.

Le Forum des chefs d'entreprise du café et des dirigeants mondiaux devrait déboucher sur une **déclaration commune**, qui sera soumise au Conseil international du Café pour approbation, puis aux gouvernements, aux institutions de développement et aux institutions financières pour financement et mise en œuvre. La Déclaration définira une feuille de route comportant des actions et des programmes concrets visant à faire face à la crise et à la volatilité des prix du café, à susciter des changements de transformation dans le secteur et à œuvrer à la réalisation des Objectifs du développement durable.

Références

Avelino, Jacques, *et al.* (2015). "The coffee rust crises in Colombia and Central America (2008–2013): impacts, plausible causes and proposed solutions." *Food Security* 7.2: 303-321.

Beck, Singhal, and Tarp (2016). "Coffee price volatility and intra-household labour supply - evidence from Vietnam." UN-WIDER Working Paper 2016/16

FT (2019). The abandoned farms behind the global coffee craze. Financial Times, 20 May 2019. <https://www.ft.com/content/5009be96-7569-11e9-be7d-6d846537acab>

Gilbert, C. L., & Morgan, C. W. (2010). "Food price volatility". *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 365(1554), 3023-3034.

OIC (2018a). "Évolution des flux commerciaux du café". *ICO document ICC-121-4*, Organisation internationale du Café, mars.

OIC (2018b). "Le rôle des marchés à terme du café dans la détermination des prix pour les producteurs latino-américains". *ICO document ICC-122-5*, Organisation internationale du Café, septembre.

OIC (2018c). "Les marchés émergents du café : Asie du Sud et de l'Est". *ICO document ICC-122-6*, Organisation internationale du Café, septembre.

OIC (2019a). "Enquête sur l'impact de la faiblesse des prix du café sur les pays exportateurs". *ICO document ICC-124-4*, Organisation internationale du Café, mars.

OIC (2019b). "Rentabilité de la culture du café dans certains pays d'Amérique latine - rapport intérimaire". *ICO document ICC-124-6*, Organisation internationale du Café, mars.

OIC (2019c). "Les marchés à terme : le rôle des opérateurs non commerciaux". *ICO document ICC-124-5*, Organisation internationale du Café, mars.

Panhuysen, S. and Pierrot, J. (2018). "Coffee Barometer 2018".

The Economist (2019). "Go home, and don't come back: Donald Trump cuts off aid to Central America". 4 April 2019, The Americas edition. <https://www.economist.com/the-americas/2019/04/04/donald-trump-cuts-off-aid-to-central-america>